

J'ai noté que, curieusement, l'anniversaire de Virginie tombait un jour après *Un jour sans fin* et que le mien était un jour avant le vernissage de l'exposition. Il paraît donc pertinent de parler un peu trop d'*Un jour sans fin*.

PHIL

Est-ce que je viens de rêver ça?

Phil ouvre la porte et court à travers le hall, portant uniquement un bas de pyjama.

RITA

Phil? Phil!

Rita s'assoit sur le lit et attend. Tout à coup, émane de quelque part dans l'auberge le son de Phil au piano, jouant une pièce de musique classique d'une grande difficulté. Il s'arrête après quelques mesures.

PHIL (hors caméra)

Oui!!!

Phil retourne dans la chambre.

PHIL

C'est vraiment arrivé. Tu es vraiment là!

Ceci est la fin du film *Un jour sans fin* de 1993, telle qu'elle apparaît dans le script original. Phil se précipite pour vérifier s'il maîtrise encore le piano, faculté acquise lorsqu'il était coincé dans la boucle temporelle. Mais cette scène est absente du montage final. À sa place, on le trouve simplement en extase parce qu'il peut enfin faire l'expérience du jour d'après, le 3 février. (Je dois avouer, à contrecœur, que c'est une réaction plus réaliste). Je sais qu'il s'agit d'un détail, mais en même temps, la différence dans son rapport à cette expérience est immense. Il voulait savoir s'il 'possédait' toujours ce qu'il avait assimilé durant cette période, cela allant des petites astuces du quotidien à sa manière de percevoir sa propre vie. Certaines personnes sont d'avis que Phil répéta le même jour durant un peu moins de neuf ans, d'autres estiment cette durée à environ trente-quatre ans. Cette dernière évaluation prend en compte le temps requis pour la 'maîtrise' d'un savoir-faire, comme la pratique du piano.

PHIL

Qu'est-ce que tu ferais si tu restais bloqué à un endroit... et que chaque jour était pareil que celui d'avant, et que rien de ce que tu faisais n'avait d'importance?

RALPH

Ça résume bien ce que je vis.

Le bon mot de Ralph (alors qu'il ignore l'existence de la boucle temporelle) est un sentiment auquel la plupart d'entre nous peut s'identifier. 'Demain est un autre jour, mais c'était le cas d'hier aussi'. C'est compréhensible, étant donné le nombre infini de 'jobs à la con' qui existent partout aujourd'hui. On organise nos vies autour du travail, et même pas forcément le travail

productif. Il y a des jours où c'est difficile de ne pas penser qu'on est la cible d'une plaisanterie cosmique.

Après tout, 'la répétition est une des techniques comiques les plus communes.' C'est le cas pour l'art aussi. Les artistes ont représenté la même allégorie ou le même évènement depuis des générations. Même là, on fait référence à des travaux historiques (qu'on le veuille ou non). Bien sûr, ils ont tous leurs propres perspectives, mais on remixe intrinsèquement la même matière, à l'infini. On aime tellement ça qu'on a inventé l'appropriation. Mine de rien, ce qu'on fait aujourd'hui c'est vivre avec des fantômes.

Même si les jours de nos vies ne nous paraissent pas aussi ouvertement répétitifs que ceux de Phil, on a tout de même l'impression, comme lui, d'être bloqué dans le 'passé'. Je ne dis pas que c'est une mauvaise chose. C'est ce qu'on en fait. Donc, il nous faut d'une manière ou d'une autre accepter le passé, ou comme l'a dit Louise Bourgeois, 'si l'on ne peut pas l'accepter, alors il faut faire de la sculpture'. C'est sûrement pour ça que Phil s'est mis à sculpter de la glace durant sa loupe temporelle.

Cassidy Toner

¹Rene Ricard. Tomorrow's Another Day...2011

²Alenka Zupančič. The Odd One In- On Comedy. 2008

³ Lewis Hyde. A Primer for Forgetting- Getting Past the Past. 2019